L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 6 DECEMBRE 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: DIMANCHE MATIN, 6 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par G de Feriet, à 10 heures et demie du matin, et les jours suivants, sans réserve ni limite, au No 108 de la rue de Canal, au-dessus du magasin de bijoux de S. ..., encan de dames, vente de magnifiques articles ... — manteaux de dames, dentelles Cluny, Valenciennes, cols et manchettes mohair et piqué brodés, etc. fourrures, rubans, tulle illusion, modèle grenadine, soie et coton pour robes, etc - Egalement - Magnifiques bijoux corail rose, bracelets et boutons diamant, boucles d'oreilles rubis, perle, grenat et diamant, etc - Fonds du célèbre magasin de modes de Charlotte Levy - Vendu pour cause de départ et retrait des affaires.

Par D E Morphy, à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan, 47 rue des Magasins - le stock le plus beau et le mieux assorti de verreries, de Dresde, Bohême, française et allemande, articles en porcelaine et lave, ... de dernier genre, articles de fantaisie, etc.

Par S Guinault, à 10 heures du matin, rue Toulouse entre Dauphine et Bourgogne, un lot de beaux meubles, ... ameublement de chambre, plusieurs beaux ... etc.

Par O Lesmont, au No 63 de la rue de Chartres — ... bottes, souliers et chapeaux; habillements ... articles de toilette.

Par H Scott, au No 46 de la rue de Chartres - marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux etc.

Par Hoffman, Marks & Co, au 36 de la rue de Chartres - marchandises sèches, lingerie et "notions"

Par Louis Stern & Bros, au No 36 de la rue des Magasins et 91 de la rue Gravier - 400 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par J. Déjan, Jr, au No 183 de la rue Gravier, coin Carondelet - meubles.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 83 Vieille-Levée.

☞ En se référant aux avis d'encan, on verra que la vente d'eaux-de-vie françaises, vins, etc., qui devait avoir lieu jeudi dernier, au magasin des importateurs, MM. Aug. Couturié & Co, est remise à mardi 8 courant à 11 heures du matin.

Articles de Bohême—Mesdames et Messieurs—Vous êtes invités par M. D. E. Morphy, encanteur, rue des Magasins No 47, d'aller examiner les beaux articles de Bohême et de Dresde qu'il vendra à l'encan le 7, le 9 et le 11 de ce mois.

Cadeaux de Noël et du Jour de l'an—L'attention du public est appelée par D. E. Morphy, encanteur sur la vente d'articles de Dresde et de Bohême qu'il doit faire demain, lundi, 7 du courant, à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan de la rue des Magasins, No 47. La collection dont il s'agit, une des plus belles qui aient jamais été offertes sur ce marché, mérite l'attention particulière des personnes qui ont à faire des cadeaux de Noël et du jour de l'an. Voyez l'annonce.

Grande vente de meubles à l'encan—M. Déjan, jr., encanteur, vendra demain, 7 du courant, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle, rue Gravier No ..., au coin de la rue Carondelet, un grand assortiment de meubles, stoves, bureaux, tapis, pianos, etc., etc.

Ventes Judiciaires—Le 2 janvier, il sera vendu par le Shérif, à Thibodeaux, paroisse Lafourche, une ... habitation sucrière, ainsi qu'une vaste étendue de terre attenante, et le 9 janvier, une autre habitation ... moins étendue dans la paroisse Ascension. Cette dernière vente aura lieu à la maison de cour de Napoléonville. Pour les renseignements, s'adresser à M. P. J. Pavy, Syndic, rue Carondelet No 61.

SOMMAIRE DE L'ABEILLE DU DIMANCHE, 6 DEC.

Première page. — Bruits d'insurrection à Paris. — L'élection d'hier. — Réunion du Congrès. — Nouvelles de la Havane. — Théâtre de l'Opéra. — Chronique locale. — Dépêches télégraphiques. — Réclames et annonces.

Seconde Page. — Affaires d'Europe. — Courrier de Paris. — Les doctrines athéistes. — Une méprise d'Anvers. — Les pompiers à Paris. — Moyen d'éveiller les dormeurs. — Qui perd gagne. — Bulletin financier. — Bulletin commercial. — Liste des lettres. — Mouvement du port. — Annonces diverses.

Troisième page. — Feuilleton. Les trois Filles d'Honneur, par Felix de Servan. — Annonces et matières diverses.

Les Trois Filles d'Honneur,

PAR FELIX DE SERVAN.

On trouvera à la troisième page le premier numéro de ce roman, que nous publions en feuilleton.

Bruits et Rumeurs.

Il a circulé hier en ville une foule de bruits extraordinaires au sujet de prétendues nouvelles reçues d'Europe. On disait qu'une insurrection avait éclaté à Paris, que l'Empereur avait été mort ou tué. Toutes ces rumeurs prenaient naissance dans l'annonce de la hausse de l'or à New York attribuée à des nouvelles reçues d'Europe, et dans le fait qu'une ou deux maisons de commerce avaient reçu ordre de suspendre leurs opérations. On trouvera dans nos dépêches de Londres un télégramme qui annonce qu'une certaine inquiétude a régné dans les cercles financiers de cette ville par suite de bruits non confirmés de la mise de plusieurs ... à Paris et d'un engagement entre la populace et les troupes. Nous renvoyons nos lecteurs à nos dépêches de nuit pour plus amples renseignements. Nous ne croyons pas qu'un soulèvement à Paris ait les moindres chances de succès. Il pourrait tout au plus surgir quelques conflits partiels qui ne feraient qu'affermir le gouvernement.

L'élection d'hier.

Nous publions dans notre chronique locale les résultats officiels de l'élection d'hier. Les votes donnés ont été peu nombreux, mais le résultat a été aussi satisfaisant qu'on pouvait le désirer. Plus de 6000 votes se sont prononcés contre l'adoption de l'ordonnance, tandis que trois cent et quelques seulement ont été en faveur de la ratification. La leçon donnée aux Conseils de ville est dure, mais nous espérons qu'ils leur profitera. Nous reviendrons sur la signification de ce vote.

Réunion du Congrès.

C'est demain lundi 7 décembre que le Congrès des Etats-Unis s'assemble de nouveau. Le calme qui a succédé momentanément aux agitations de la campagne électorale va faire place, une fois encore, aux inquiétudes que ne manquent jamais de faire naître dans le pays les intrigues du parti radical. Déjà, Washington est le rendez-vous des tripoteurs politiques de tous étages, et, dans le nombre, se font remarquer par leur ardeur à la curée et par leurs actives menées les soi-disant représentants de la Louisiane qui sont partis d'ici il y a quelques jours pour aller porter au Congrès leurs protestations et leurs réclamations contre les résultats du scrutin du 3 novembre.

Les corruptions et les fraudes, si souvent signalées dans les diverses branches de l'administration fédérale, prennent des proportions gigantesques et chaque jour amène des découvertes étourdissantes. Mais ce n'est pas au Congrès, gangrené lui-même jusqu'à la moelle, qui pourra apporter un remède à un état de choses que l'on peut, à bon droit, attribuer au parti qui a depuis huit ans le contrôle des affaires.

Comme les pouvoirs du Congrès actuel expirent le 3 mars prochain, nous ne pouvons d'ailleurs espérer de cette assemblée aucune des réformes qui sont demandées par l'opinion publique. Si le Congrès s'occupe des finances ce ne sera que pour adopter des palliatifs à la situation actuelle du Trésor, mais non pour voter quelque grande mesure de nature à liquider une bonne fois le passé, comme une conversion de toute la dette, ou une réduction considérable dans le budget des dépenses. Le Congrès n'osera pas davantage toucher au tarif et il laissera à son successeur le soin et la responsabilité d'un remaniement complet des droits de douane.

Si nous ne nous trompons, la session actuelle sera employée par le parti radical à renforcer sa position tant contre les dangers que créent les accessions nombreuses qui s'opèrent dans les rangs de l'opposition, que contre ses velléités d'indépendance qui pourraient bien se faire jour chez le nouveau Président. On parle déjà de plans arrêtés pour circonvenir le général Grant et lui imposer un cabinet ou au moins certains membres, comme Stanton, sur la fidélité duquel le parti croit pouvoir compter.

Toutes ces intrigues et toutes ces préoccupations de parti ne permettront guère à la majorité radicale de s'occuper des affaires sérieuses du pays, et nous devons nous attendre à ce que des débats irritants et passionnés absorbent un temps qui pourrait être mieux employé.

Le général Grant, en attendant son avènement au fauteuil présidentiel, fait sa petite tournée triomphale et son voyage d'inspection dans ses bonnes villes du Nord. Peut-être est-il à la recherche d'un cabinet, ou même d'une politique? Peut-être encore cherche-t-il par ses pérégrinations d'une ville à une autre, en suivant un itinéraire fantaisiste dont lui seul a le secret, à dépister la meute des coureurs de places acharnés à sa poursuite? Il évite, en même temps, par là, les obsessions des faiseurs de combinaisons et de donneurs d'avis. On dit que Grant et Sherman ont acheté des lots de terre à Washington. Est-ce dans l'idée d'y établir leur résidence d'une manière permanente, ou dans l'espoir de faire une bonne spéculation pour le cas où Washington City deviendrait la capitale d'un empire consolidé? Le champ est ouvert à toutes les conjectures. Il est capable d'étonner bien des gens, ceux qui lui attribuent beaucoup de projets en ne faisant rien, ou ceux qui le considèrent comme une nullité en se révélant tout à coup comme un homme d'Etat.

Le président Johnson met la dernière main au document qui sera probablement le dernier de ses messages. Il saisira sans doute l'occasion pour tracer un parallèle entre la politique qu'il a vainement cherché à faire triompher et la politique—si le nom peut s'appliquer à la chose—que le Congrès a réussi à imposer au pays. M. Johnson aura beau jeu pour confondre ses adversaires et pour les convaincre d'aveuglement et d'impuissance, car la reconstruction a produit des fruits amers pour le radicalisme en même temps que désastreux pour les deux sections.

Il est évident, aujourd'hui, qu'entre les deux politiques celle du pouvoir exécutif était la bonne, la seule qui pût rendre au pays le calme et la prospérité, qui pût rétablir le crédit et replacer la nation américaine sur la voie qui seule doit la conduire à l'accomplissement de sa destinée manifeste: tandis que la politique congressionnelle aura abouti, après quatre années de paix, à laisser le Sud en proie à l'anarchie et la discorde, à envenimer les haines sectionnelles, à mettre la république sur le bord de l'abîme de la banqueroute, et à compromettre les bases mêmes des institutions gouvernementales qui avaient fait, pendant près d'un siècle, le bonheur et la gloire des Etats-Unis. Mais qu'importent toutes ces considérations au parti qui prend pour l'un de ses meneurs avoués un Butler et qui ouvre ses bras au ramassis d'aventuriers que lui envoie le suffrage nègre! Puisque la nation américaine est assez oublieuse de sa dignité et assez insouciante de ses intérêts pour placer ses libertés et ses affaires sous le contrôle de pareils hommes, n'est-il pas dans la logique des choses que ceux ci mettent à profit l'occasion pour exploiter sans merci un peuple si complaisant et si débonnaire? Attendons-nous donc à voir les radicaux combler la mesure de leurs iniquités et employer tous les moyens pour se maintenir en possession d'un pouvoir qui leur permet si bien de faire leurs affaires aux dépens de celles de la nation!

HAVANE. — Nous avons reçu hier soir, grâce à l'obligeance de M. R. S. Strobel, subrécargue du steamer *Cuba*, un numéro du *Diario de la Marina* du 30 novembre. Il contient le rapport officiel de la déroute d'une bande de rebelles au village de Cobre, par une colonne de 400 hommes partis de Santiago de Cuba. Le télégraphe nous avait déjà fait connaître cette victoire des troupes.

☞ Grand succès de HARRY ROBINSON dans ses "statue songs," au THEATRE OLYMPIQUE.

Théâtre de l'Opéra.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ. — LA FAVORITE. LES MOUSQUETAIRES DE LA REINE. — LUCIE. — LA PETITE POLOGNE. — AU PRINTEMPS.

La semaine dernière s'est terminée par une représentation de *Guillaume Tell* qui a dû laisser une excellente impression dans l'esprit de tous les assistants. Il y avait progrès marqué chez les principaux sujets et une amélioration sensible dans l'ensemble de l'exécution. Les résultats obtenus par notre habile chef d'orchestre et par ses artistes, qui ont réussi à représenter, d'une façon satisfaisante, sept ouvrages lyriques en une quinzaine de jours, ont bien le droit de nous étonner quand nous songeons au temps que prend la direction du Grand Opéra de Paris, non pour monter un ouvrage nouveau, mais pour reprendre un opéra déjà connu. Nous lisions, ces jours-ci, une lettre de M. Perrin, directeur de l'Opéra, à M. Jouvin, critique du *Figaro*, dans laquelle il explique les raisons qui, après trois mois de répétitions assidues, ont fait remplacer mademoiselle Hisson par Mme Sass dans le rôle de Valentine des *Huguenots*. Ainsi, pour reprendre cet opéra de Meyerbeer, qui est depuis plus de trente ans au répertoire, et qui n'a été interrompu que momentanément, il faut au Grand Opéra de Paris trois mois de répétitions. On n'a véritablement pas le droit d'être par trop exigeant envers un directeur qui doit, de toute nécessité, monter de vingt à trente ouvrages dans une saison de six mois, et qui ne peut, par conséquent, faire répéter plus de deux ou trois fois les opéras déjà connus ou consacrer plus d'une semaine ou deux à la préparation d'un ouvrage nouveau.

Il serait injuste, de la part de la critique aussi bien que de la part du public, de ne pas tenir compte des conditions dans lesquelles s'exécutent les œuvres des maîtres et d'aller chercher des points de comparaison entre notre scène lyrique et celles où l'on peut jouer cinquante ou cent fois dans le courant de l'année le même opéra. Ici la direction ne peut faire les frais qu'en variant le plus possible ses spectacles, et cette exigence astreint les artistes à un travail précipité et souvent pénible. Tout ce que l'on peut demander c'est que les petites imperfections d'une première représentation soient corrigées à la seconde et que l'exécution des différents ouvrages réponde aux moyens dont peut disposer l'administration. Or, nous devons à M. Calabrési cette justice de dire qu'il n'épargne ni son temps ni sa peine et que si ses artistes se reposent quelque fois en alternant les uns avec les autres, il ne sait pas lui ce que c'est qu'une journée de repos. Il lui est arrivé, à notre connaissance, de faire répéter trois opéras dans la même journée—rude labeur pour qui sait ce que c'est qu'une répétition. Mais laissons ces considérations générales pour régler nos comptes avec la semaine.

Tout d'abord, se présente la représentation dramatique de dimanche: une spirituelle comédie de Leon Gozlan, *La pluie et le beau temps*, comédie un peu froide peut-être, mais qui a été bien dite par monsieur et madame Moreau, artistes intelligents et dont le talent est déjà apprécié; puis un drame genre boulevard, *La Petite Pologne*, dont l'intrigue laisse à désirer, mais qui renferme quelques éclaircies de gaieté et qui se termine par une scène de délire dans laquelle M. Moreau a su être émouvant sans dépasser la mesure du naturel. Nous ne connaissons pas d'épreuve plus scabreuse et en même temps plus propre à donner une idée de la valeur d'un artiste que les scènes de folie ou de délire. Le comédien risque toujours d'être ridicule s'il est exagéré ou de ne produire aucun effet s'il reste froid. M. Moreau a su éviter ce double écueil; il a tiré des larmes au public, et nous croyons même qu'il a fait pleurer sa camarade madame Gay qui jouait le rôle de Rose Printemps. Cette artiste a une excellente diction et du naturel, mais nous la trouvons un peu froide dans le drame, bien qu'elle y verse de vraies larmes. Pour que ceci n'ait pas l'air d'une contradiction nous devons préciser: Madame Gay ne fait pas assez sentir par la chaleur de la diction les émotions qu'elle doit éprouver, qu'elle éprouve sans doute réellement mais qu'elle ne rend pas assez communicatives. MM. Chamonin, Caron et Nardin ont fait d'excellents types de leurs personnages, mais nous n'avons retrouvé Chamonin, lui-même qu'au dernier acte sous l'uniforme de pioupiou. Caron nous a donné un type de petit crevé d'après nature. La première soubrette engagée à Paris par la direction, Stelline, a fait faux bond au moment du départ à St-Nazaire, et elle a dû être remplacée par une artiste engagée ici, Mme Aliz Farnet, dont le jeu ne manque pas d'intelligence mais dont l'organe laisse à désirer.

Puisque nous parlons de la troupe dramatique, rappelons le succès obtenu, mardi, par la délicieuse comédie en vers de Lainyé, *Au Printemps*. Il y a un peu d'afféterie dans le style, mais c'est ravissant de contraste, et la pièce fourmille de mots charmants. Madame Gay y a été d'une mutinerie adorable, et débit, jeu et physionomie ont, été parfaits; cette fois, nous lui faisons des compliments sans restriction. Chamonin a bien dit son rôle et a été fort amusant sous la perruque de Thomassin. Nous ne ferons à M. Caron qu'une seule observation, c'est que la voix de tête qui peut convenir à Ernest le petit crevé, doit être complètement mise de côté dans cette comédie. Ici l'amoureux doit être timide, mais il faut éviter avec soin tout ce qui peut lui donner l'air niais. A part cette observation de détail nous félicitons M. Caron de la manière dont il a dit et joué son rôle.

La troupe lyrique a abordé cette semaine l'opéra-comique par deux des plus jolis ouvrages du répertoire: *Le Songe d'une nuit d'été* et *Les Mousquetaires de la Reine*; et nous avons pu juger qu'avec le personnel dont dispose la direction, c'était un genre appelé à avoir du succès. Une chanteuse à roulades, voilà le premier élément de l'opéra-comique, or mademoiselle Hasselman nous a donné deux échantillons de son talent qui ont pu satisfaire les plus difficiles. Ses vocalises dans le second acte du *Songe* et son grand air et son duo dans les *Mousquetaires* nous ont fait connaître toutes les ressources d'une voix jeune, fraîche, d'un timbre pur, d'une assez grande étendue, ne manquant ni de force ni d'éclat, et servie par une connaissance sérieuse de la musique et de l'art du chant. Le succès de cette cantatrice a été trop franc dans ces deux représentations pour que nous ne la traitions pas en artiste qui a de l'avenir, en lui indiquant les points faibles que nous avons observés chez elle. Les récitatifs du grand opéra et les phrases de récit dans l'opéra-comique ne sont pas assez fermes, assez nets; on y sent encore un peu d'inexpérience; même indécision dans la diction pour le dialogue; la parole n'est pas assez accentuée et on ne l'entend pas assez; le jeu est un peu froid. Ce sont là des péchés de jeunesse qui seront bien vite modifiés par un ou deux mois de pratique, si l'artiste veut y porter son attention, et elle le fera certainement maintenant qu'elle a reçu du public des marques non équivoques de sa satisfaction avec laquelle il l'écoute.

M. Engel apporte dans l'opéra-comique la même méthode savante de phraser, la même chaleur d'expression, la même intelligence des nuances que nous avions constatées chez lui dans le grand opéra. Nous avons dit, dans notre première appréciation de ce ténor, que sa voix était sombrée, ou voilée si l'on veut; nous avons constaté, lundi et jeudi, dans le *Songe* et dans les *Mousquetaires* que ce défaut d'organe, qui se fait sentir aussi bien dans le dialogue parlé que dans le chant, disparaît peu à peu à mesure que la voix s'échauffe. Au second acte, le timbre de la voix est beaucoup meilleur, et au troisième, contrairement à ce qu'on pourrait supposer, il devient encore plus clair. M. Engel ferait donc bien d'échauffer sa voix par quelques exercices avant d'entrer en scène, et il serait certain d'obtenir, dès le premier acte, le succès qu'il sait toujours enlever au second et au troisième. Il a chanté à ravir ses solos et ses duos du *Songe* et des *Mousquetaires*, et surtout la délicieuse romance du troisième acte de ce dernier ouvrage qui lui a valu les applaudissements de la salle entière. Dans cette soirée de jeudi, il a partagé avec mademoiselle Hasselman les honneurs du rappel. M. Engel est un gracieux acteur, plein de feu et d'animation, mais nous l'engageons à supprimer les appels de pied; c'est une habitude qui, s'il n'y prenait garde, pourrait devenir invétérée.

M. Van Hufflen, notre première basse, s'est montré dans l'opéra-comique acteur et chanteur accompli. Il a dans le rôle de Falstaff toute la rondeur voulue et dans celui du capitaine Roland le mordant et la brusquerie qui conviennent au caractère. C'est une heureuse idée que la direction a eu de l'utiliser dans l'opéra-comique; le talent de cet artiste donne du relief à des rôles qui sont quelquefois sacrifiés et c'est un grand attrait de plus. Le public a témoigné sa satisfaction en applaudissant M. Van Hufflen dans tous ses morceaux.

Un emploi qui a son importance pour le succès de l'opéra-comique, c'est celui de la dugazon. Sous ce rapport, la troupe est très bien partagée. Mademoiselle Chauvenet est une gracieuse personne qui a de jolis costumes, qui dit bien le poème et qui possède une voix fraîche et agréable dont elle se sert fort convenablement. Elle plaît au public et elle a eu un véritable succès dans le rôle de Berthe de Simiane des *Mousquetaires*.

Du second ténor, M. Albert Julien, nous dirons peu de chose aujourd'hui. Il a une bonne prestance et est assez bon acteur, il a une voix solide et plus que suffisante pour son emploi, mais il a besoin d'être plus sûr de ses intonations. C'est une question de travail, et nous croyons qu'avec un peu plus de temps pour étudier ses rôles, il s'en tirera d'une façon satisfaisante. Dans le rôle d'Hector de Biron il a été meilleur à la fin qu'au commencement.

Revenons au grand-opéra. *La Favorite*, qu'on nous a donnée mardi, nous en fournit l'occasion. Nous avons déjà dit que mademoiselle Bourgeois n'avait pu chanter dans cette soirée. C'est au moment de paraître en scène qu'elle a dû renoncer à remplir son rôle. M. Calabrési, craignant que l'indisposition dont souffrait cette chanteuse ne lui permît pas de tenir son rôle jusqu'à la fin de la représentation, avait, à tout hasard, prié madame Cambier de se tenir prête à chanter, si besoin était, le rôle d'Eleonore, et, grâce au zèle et au talent de cette artiste, il a pu éviter au public le désappointement d'une représentation manquée.

Si nous n'eussions été au fait des conditions dans lesquelles madame Cambier entreprenait de chanter le rôle d'Eleonore, nous n'eussions jamais pu nous douter qu'elle avait eu à peine le temps de préparer ses costumes, et qu'il s'agit d'un rôle qu'elle n'avait chanté ni répété depuis des années et qu'elle ne s'attendait nullement à chanter pendant la saison. Elle a pleinement justifié, dans cette circonstance, la confiance de la direction et les espérances que son savoir et son talent inspiraient à ses amis. Par suite d'une méprise heureuse, madame Cambier avait reçu les costumes complets de la *Favorite* qui n'auraient pas dû être compris dans les commandes par elle faites au costumier du Grand-Opéra de Paris. Elle a donc pu paraître dans tout l'éclat de toilettes éblouissantes de richesse et de fraîcheur et que faisaient mieux ressortir encore la taille élégante et svelte et la tournure gracieuse de celle qui les portait—condition accessoire, si l'on veut, mais qui ne laisse pas que d'avoir son charme et son prix, puisqu'elle ajoute le plaisir des yeux à celui de l'ouïe.

La manière dont madame Cambier a chanté, pendant cette soirée, nous a révélé une fois de plus tout le mérite de cette méthode supérieure qu'elle a reçue des premiers maîtres. Il est impossible de phraser mieux et avec plus d'intelligence le récit, et de dire en un meilleur style et avec une plus fine appréciation des nuances l'air "ô mon Fernand," si plein de tendresse et de mélancolie.

Dans les duos et les ensemble l'éminente cantatrice a prouvé combien elle était excellente musicienne, et dans l'acte final elle a soulevé la salle entière par la manière brillante dont elle a chanté l'air "à transport c'est mon rêve perdu." Sa voix, loin de se ressentir des fatigues d'une représentation ainsi improvisée, nous a paru plus vibrante et plus sympathique que jamais. Dans la phrase "qui rayonne et m'enivre" elle a introduit un trait du plus joli effet, et nous avons regretté que l'indisposition dont souffrait M. Picot n'ait pas permis la reprise du morceau. Sans être injuste envers les autres artistes nous pouvons dire que le succès de la soirée a été pour la chanteuse qui avait si vaillamment accepté la tâche de remplir un rôle important et pour lequel elle n'était nullement préparée.

M. Picot, qui avait très bien chanté le rôle de Fernand la semaine précédente, était déjà souffrant, et il n'a pu faire preuve que de zèle et de bonne volonté. Il a été néanmoins applaudi dans la romance du premier acte. M. Van Hufflen a chanté le rôle de Balthazar avec sa science et son talent habituels et il a été fort applaudi dans la scène de l'excommunication.

Dans le rôle d'Alfonse, M. Peront a eu un succès plus marqué qu'à la première représentation. Il file admirablement les sons et il appartient, comme chanteur, à une bonne école. Son air "Eleonore mon amour brave" a été parfaitement rendu, mais nous souhaiterions un peu plus d'ampleur dans l'andante "Jardins de l'Alcazar." Quant à la mélodie "Pour tant d'amour" nous croyons que le sentiment qui doit y dominer est celui d'un regret mélancolique mêlé peut être de fine ironie, mais le dépit ne doit pas s'y faire jour. M. Peront a interprété cet air dans un sens un peu différent, celui d'une irritation concentrée, mais, ce sens étant accepté, il en a bien rendu les nuances. Il a fort bien dit l'air "ô ciel de son âme." Nous le complimenterons aussi sur son duo du second acte avec Eleonore.

Le spectacle de ce soir se compose d'un grand drame en 5 actes *Le Mangeur de Fer* qui à en juger par le titre doit être rempli de choses extraordinaires, et de la comédie en vers *Au Printemps*; ces deux pièces seront jouées par les principaux artistes de la troupe et nous pensons qu'il y aura salle comble. On commencera à sept heures précises par le drame.

Lundi prochain on donnera la première représentation de *Trouvère*, grand opéra de Verdi. Madame Cambier chantera le rôle de Léonor, mademoiselle Bourgeois celui d'Azucena, M. Picot celui de Manrique, M. Peront celui du comte de Luna, et M. Van Hufflen celui de Fernan.

P.S. Le temps et l'espace nous manquent pour rendre compte de la représentation d'hier soir qui a été fort brillante par la composition de la salle et par l'exécution de l'opéra de Donizetti, *Lucie de Lammermoor*. Mademoiselle Hasselman a obtenu un grand succès et a été deux fois rappelée. Au second acte MM. Picot et Peront ont été rappelés en même temps qu'elle. Nous parlerons plus longuement de cette soirée.

Les Trois Filles d'Honneur,

PAR FELIX DE SERVAN.

Lisez à la troisième page le premier numéro de ce Feuilleton.

☞ Achetez vos épices à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

☞ Le burlesque de BLACK CROOK, au THEATRE OLYMPIQUE.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

CHEVEUX ET PARURES.—L'importance qu'a prise dans la toilette des dames le département de la coiffure, donne un intérêt particulier à tout ce qui a trait soit aux choix à faire des différents articles qui s'y rattachent, soit à l'économie à apporter dans les achats. C'est donc une bonne nouvelle que leur apporte M. Félix Sarco, quand il leur annonce qu'elles trouveront dans son magasin, 14 rue Baronne, près la rue du Canal, à vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans toute autre maison, les nombreux articles qui composent cette branche d'industrie, tels que cheveux, de toutes couleurs et toutes longueurs, parures en jais, nacre et acier, fleurs, voiles, couronnes etc. On trouvera également dans son magasin un assortiment très frais d'articles de parfumerie des premières maisons de Paris. Bon goût et bon marché, tel est le problème difficile mais non impossible à réaliser que M. Sarco a voulu résoudre, et il appartient à ses belles clientes de dire s'il a réussi.

CHRONIQUE LOCALE.

ECLATANTE CONDAMNATION DE TOUS LES TRIPOTEURS DE BONS PRÉSENTS, PASSÉS ET À VENIR.—*Déroute complète du Maire, des Conseils de ville et de tous les coureurs de places municipales. La taxe anéantie, et l'économie forcée.*—Les électeurs ont cette fois compris à merveille le vote qu'ils allaient donner, et ils l'ont donné à l'unanimité contre l'ordonnance infâme des $3,000,000 de bons. Nous disons à l'unanimité avec raison, car les honteuses 313 voix qui ont accueilli cette ordonnance ne peuvent venir que de quelques employés des départements de la ville, ce qui moralement ne compte pas. Voici le tableau de ces élections mémorables qui nous délivrent pour longtemps de tous les tripoteurs financiers municipaux.

Wards.	Pour l'ordonnance.	Contre.
1er	37	332
2e	37	497
3e	50	852
4e	56	436
5e	25	716
6e	13	429
7e	11	836
8e	16	546
9e	9	296
10e	29	535
11e	26	482
Total	313	5,963
		313
Majorité contre l'ordonnance		5,650

PROCES IMPORTANT.—M. John C. Barelli, de cette ville, a intenté devant la 5me Cour de District, une action en revendication de la propriété de la bâtisse Mauresque, élevée au coin des rues Camp et Poydras et faisant face à la place Lafayette. Il attaque pour vice de forme la vente qui fut faite par le shérif à M. Emile Gauche le 14 novembre 1865. Les avocats de M. Barelli sont MM Fellowes et Mills.

CHAR DE VILLE ATTAQUÉ. LE COCHER TUÉ ET SON FILS DANGEREUSEMENT BLESSÉ.—Hier soir, entre 10 et 11 heures, un des chars de la ligne Remparts et Dauphine a été attaqué et le cocher, nommé Bradley, tué, et son fils qui, par hasard, se trouvait avec lui, gravement blessé. L'attaque a été faite sans doute pour commettre un vol, attendu que la boîte aux recettes a été ouverte et pillée de tout son contenu. Un rapport dit que cet épouvantable outrage a été commis par des soldats retournant aux Casernes; un autre rapport dit qu'il a été commis par des nègres. A l'heure avancée de la nuit où nous écrivons ces lignes, le temps nous manque pour aller aux informations.

COUPS DE PISTOLET DANS LA RUE ST-CHARLES.—Vendredi soir, à 11 heures, des coups de pistolet retentirent dans le voisinage du Passage du Commerce, et l'on entendit des cris au voleur! Au coin de la rue Poydras, un autre coup de feu fut tiré et l'on vit un homme courir du côté du marché Poydras. Un moment après, un cinquième coup de feu retentit, et l'on vit deux hommes courant au milieu de la rue entre St Charles et Carondelet. On entendit les gémissements d'un homme blessé et un cabriolet l'emmenait dans une pharmacie pour être pansé. Un attroupement d'hommes suivait un autre blessé à la station de police. Là, on reconnut que c'était l'officier de jour Sutherland. Une balle l'avait atteint au dos du côté droit et s'était logée dans sa poitrine du même côté. On a trouvé sur lui $300 en billets de circulation. Il a dit qu'on avait voulu le voler et que pour échapper il avait crié. Il a été transporté chez lui, rue Dryades.

Dans l'intervalle, John Price, qui était sur le point d'entrer dans le corps de la police, avait été trouvé percé d'une balle. C'était l'homme blessé qui était monté dans un cabriolet pour aller se faire panser à la pharmacie, près du marché Poydras, où des soins lui ont été donnés. On dit que le cinquième coup, qui a blessé l'officier Sutherland, a été tiré quand Sutherland était entouré par plusieurs personnes qui voulaient l'arrêter.

L'officier spécial Webb, ayant été soupçonné d'avoir tiré, s'est rendu à la station, où il est maintenant sous garde. Il nie avoir tiré. Quant à l'homme de patrouille, Sutherland, il dit que les $300 sont le fruit de ses travaux et de ses épargnes et son bien légitime.

Les deux hommes, du reste, vont bien et sont hors de danger.

UN MEURTRE PROBABLE.—Catherine McDermott, âgée d'environ 31 ans, native du comté de Roscommon (Irlande), et demeurant rue Delord, a été envoyée avant hier soir à l'hôpital par le commissaire des rues. Elle était accompagnée de son fils, un jeune garçon de 14 ans, qui a déclaré qu'elle avait été affreusement battue par son mari et que celui-ci avait quitté la ville. La femme est morte hier matin et le jury du coroner, assisté du Dr. Root, a rendu, après examen fait par ce dernier du corps de la défunte, un verdict suivant lequel elle a succombé à des coups violents reçus à la tête. Des mesures seront prises sans doute pour arrêter le mari.

LES CINQ HOMMES DU MISSISSIPPI.—Un writ d'habeas corpus a été pris devant le commissaire des Etats-Unis Weller, ordonnant la production devant lui des cinq hommes arrêtés sur le Chemin de fer de Jackson, sur l'accusation de faire la justice de leur Etat et d'être dangereux et suspects.

ABUS DE CONFIANCE.—Un mandat a été lancé hier pour l'arrestation de Mme Louis Thomas ... son propre fils l'accuse d'avoir détourné $210, somme qu'elle lui avait donnée à garder.

FILOUTERIES.—Un monsieur a perdu $175 dans un char de la rue de Canal; un autre monsieur a perdu $500 dans un char de la rue Dauphine et un troisième $6 dans un char de la rue Prytanée, toutes sommes prises dans leurs poches par des filous exercés.

BANDITS.—Jeudi soir, le capitaine Rodgers, du steamer Selma, a été attaqué sur la Levée, par quatre nègres qui l'ont renversé et lui ont pris une montre d'or évaluée $225. Ce vol a été exécuté près du ferry de la rue du Canal. Hier, Ben Johnson, accusé d'être un des quatre voyous, a été arrêté. Le capitaine a reçu des contusions sérieuses.

UNE CONFESSION QUI VIENT A TEMPS.—Hier, une dame demeurant rue Prytanée, se plaignit au surintendant de police qu'on avait volé dans son tiroir un billet de $40. L'officier spécial Benedict fut envoyé chez elle. Il soupçonna tout d'abord la servante, et bien qu'il ne fût pas encouragé dans ses soupçons par la maîtresse, il amena Abigail en prison. Mais avant d'avoir fait vingt pas avec elle, il en obtint l'aveu que le vol a été commis par elle. Elle conduisit alors M. Benedict à l'endroit où le billet avait été déposé et il fut rendu immédiatement à la maîtresse. Sur la demande de cette dernière il n'y a pas eu de poursuites.

TEMPERATURE.—5 décembre. THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal. Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.		47 degrés
12 "		56
3 "	P. M.	61
6 "		60

GRAND BAL.—Le Conclave Ionic No 11, S. W. M. donnera, jeudi 17 décembre 1868, dans la nouvelle salle des Odd Fellows un grand bal anniversaire, paré et masqué. A en juger par les noms qui figurent parmi les directeurs et les membres des divers comités d'arrangement, d'invitation, de réception et parmi les commissaires, ce sera une grande et brillante affaire, où personne à coup sûr ne regrettera de se trouver. On verra dans nos annonces que les demandes d'invitations pour les dames doivent être adressées à M. A. Calongne ou à M. L. Paise ou à M. G. Barbier.

GRAND BAL MASQUÉ.—La compagnie des Abeilles du Pelican No 4 doit donner le mercredi, 13 janvier 1869, dans la salle de l'Opéra, un grand bal paré et masqué, qui sera une brillante affaire. On trouvera dans l'annonce les noms des commissaires.

Les propositions pour le souper, pour la location des vestiaires et les demandes d'invitation pour dames doivent être envoyées aux adresses indiquées dans l'annonce.

BAL DE L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DE WASHINGTON.—Cette association, qui doit donner un grand bal aux Odd-Fellows le 13 janvier 1869, annonce aux restaurateurs, maîtres d'hôtel et autres, que des propositions pour le souper, le buffet, la vestiaire, &c., ensemble ou séparément, seront reçues pendant 10 jours par M. W. I. Hodgson, Passage du Commerce, No 21, où seront donnés tous les renseignements désirables.

☞ Achetez votre vermicelle et votre macaroni à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

UN ANIMAL EXTRAORDINAIRE.—L'iguane qui a été vu dimanche dernier à la pharmacie située au coin des rues St-Pierre et Dauphine, sera exposé pendant 8 jours rue Bourbon No 21, au premier étage. L'iguane n'est ni plus ni moins qu'un lézard de 6 pieds de long, avec une peau de même nature, une membrane immense pendant sous le col, et une queue démesurément longue et tachetée comme celle des serpents à sonnettes. C'est un amphibie qui tient à la fois du crocodile, du caméléon, du poisson, du lézard et du reptile. Nous ne connaissons pas d'animal plus curieux. L'exposition est au profit des orphelins du Troisième District.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, les prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

LE FOURNEAU "BRILLANT" DE BUCK.—Un bon fourneau de cuisine qui convient à la fois à la cuisson du pain et à la préparation des aliments est un ustensile indispensable dans les ménages où l'on cherche le confortable joint à l'économie. Le fourneau dit "Brillant," appareil ingénieux de l'inventeur Buck, répond à ces conditions car il est combiné de façon à satisfaire aux besoins d'une famille nombreuse et il consume moins de combustibles que les fourneaux des autres systèmes. Il a en outre, un grand avantage, car les plaques qui en font partie ne sont pas sujettes à se briser par une concentration trop grande de la chaleur sur un point donné. Ce fourneau est en vente chez Henri Haller, 49 rue du Camp et 136 rue Tchoupitoulas.

— On lit dans la correspondance romaine de l'agence Havas: "La princesse Wittgenstein vient d'être victime d'un vol d'argent, d'objets d'art et de bijoux dont elle porte le chiffre à 200,000 fr. On a arrêté ses domestiques et expédié aux frontières l'ordre d'empêcher par tous moyens possibles la sortie des objets volés."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Les sénateurs de la Géorgie menacés d'exclusion.

Collision entre deux bateaux de la malle.

Les greffiers de Cours en Virginie menacés du 14e amendement.

Légère baisse sur le coton à N.-Y.

Vagues rumeurs à Londres sur des troubles à Paris.

Ces rumeurs ne sont pas confirmées

Nouveau ministère en Angleterre.

Nouvelles européennes.

Londres, 5—Le *Times* se prononce contre toute autre concession à M. Seward dans l'affaire de l'Alabama. Il soutient que la question de droit international soumise aux commissaires des deux pays, suffit. Le *Times* regrette que Stanley ait été privé de la gloire de terminer le règlement de ces questions internationales mais qu'il est convaincu que son successeur suivra la même politique.

On rapporte que Bright a refusé péremptoirement le département d'Etat pour l'Inde mais qu'il presse la nomination de Kimberly aux affaires étrangères.

Une pleine liste de ministres sera donnée lundi.

Il court de vagues rumeurs sur la mise de tous les journaux et des conflits auraient eu lieu entre les troupes et la populace à Paris. Ces rumeurs, bien que non confirmées, ont causé une panique dans les cercles commerciaux ici.

Londres, 5—Le *Times* dit: Les ministres seront probablement le comte Russell, ministre sans portefeuille; Clarendon, aux affaires étrangères; Robert Low, chancelier de l'échiquier; Edward Cardwell, secrétaire de la guerre; Bright, secrétaire pour l'Inde; Henry Woods, lord-chancelier; John Duke Coleridge, avocat-général; Fortescue, secrétaire pour l'Irlande.

Nouvelles de Washington.

Washington, 5—Le général Schofield est de retour. Les membres du Congrès arrivent rapidement.

Le Revenu de l'Intérieur a touché, aujourd'hui, $352,000.

Wolley a retiré ses poursuites à Baltimore contre Butler pour faux emprisonnement.

Il y a une forte pression ici pour admettre les sénateurs de la Géorgie, mais pour refuser l'admission des délégués au Congrès qui représentent des contestants, sans connexion avec la Législature.

S. B. Florence, récemment battu pour le Congrès dans le second district de la Pennsylvanie a été nommé successeur pour le même district.

Washington, 5—Le Secrétaire McCulloch, dit dans son rapport, que la dette augmente. Le Revenu atteindra $150,000,000.

Yellow Snake (Serpent Jaune) chef des Indiens Omaha, a été tué par des bandits blancs à Darlay, Iowa. Ses guerriers au nombre de 1500, brûlent de se venger.

Le gouverneur Fenton a commué en un emprisonnement à vie la sentence de mort de Catherine Johnson, de Buffalo, qui a assassiné Bridget McDermott.

Nouvelles diverses.

Madison, Ind., 5—Immédiatement après la collision entre les bateaux de la malle America et Etats-Unis, le pétrolium à bord de Etats-Unis a pris feu et en 27 secondes, le bateau a été enveloppé de flammes. On suppose que 20 personnes ont péri, y compris ... femmes. L'America allait en haut et le United States allait en bas. L'America est arrivé à 11 heures et demie ... [illegible]

Atlanta, Ge., 5—Les électeurs de l'Etat de la Géorgie ne se sont pas réunis pour donner le vote de l'Etat le premier mercredi de décembre, comme ils en avaient l'intention en raison de la commission du gouverneur ... "Vous êtes requis en conséquence de vous rendre dans la capitale, Atlanta, le premier lundi de décembre pour donner le vote de l'Etat de Géorgie pour le Président et le Vice Président des Etats-Unis le mercredi suivant à midi, lundi, le 7 du mois, étant le premier lundi de décembre." Les électeurs ... mercredi prochain.

San Francisco, 5—L'Orégon a donné son vote électoral à Seymour et Blair. La majorité de Seymour est de 164.

Tallahassee, 5—La Cour Suprême s'est ajournée ce matin, à mardi prochain, sans avoir expédié aucune affaire d'un intérêt général.

Richmond, 5—On dit aujourd'hui que c'est l'intention du général Stoneman d'appliquer le 14e amendement au remplacement des greffiers dans les Cours et des avocats publics dans l'Etat. Une liste de personnes éligibles est préparée par les autorités civiles.

On dit officiellement que 2 p. 0/0 de l'intérêt de juillet sur la dette d'Etat seront payés le 1er janvier 1869.

A la Cour de circuit des Etats-Unis ce matin le président juge a donné le certificat d'une division d'opinion sur la motion d'annuler l'accusation Davis. L'affaire de Davis dans cette Cour a donc été remise au terme de mai, et la Cour ordonne le renouvellement des cautionnements du prisonnier.

Chase est parti pour Washington.

Providence, R. I., 5—Grant est en visite chez Burnside. Il va à Hartford ce soir.

Marchés européens.

Londres, 5, au soir—Consolidés 92 1/4 Bons 74 3/8.

Liverpool, 5, au soir—Coton lourd. Upland 11 1/4. Orléans 11 1/4. Vendu 8000 balles. Céréales lourdes. Graisse calme.

Havre, 5, au soir—Le coton très ordinaire, dans le port, 130. Sur mer 122.

Marchés américains.

New-York, 5—Coton lourd et un peu en baisse. Vendu aujourd'hui 1300 balles. Mid. 24 1/2 à 24 3/4. Argent facile, de 5 à 7. Sterling 109 1/4. Or 136 1/8 à 136 1/4. Fonds publics plus fortes. 5-20 111 3/4 à 112.

New York, 5—L'Etat des banques accuse une augmentation de $3,105,000 dans les prêts; de $1,850 dans les espèces, de $1,494,000 dans les dépôts, une diminution de $2,947,000 dans les Legal Tenders, et de $29,000 dans la circulation.

Fonds publics forts. 10-40, 105 3/4. Actions animées, et languissantes à la clôture. Balance à la Sous-Trésorerie $85,500,000.

Mobile, 5—Coton ferme. Vendu 1500 balles. Mid. 22 1/2 à 22 3/4c. Reçu 2315. Bien rapporté.

Charleston, 5—Coton inactif, à 1/4 et 1/2 de baisse. Vendu 340 balles. Mid. 23. Reçu 1426.

Savannah, 5—Coton calme et ferme. Vendu 561 balles. Mid 22 1/4. Reçu 2003.

Savannah, 5—Temps clair et froid. Grand vent du N. N. E.

Louisville, 5—Vendu, aujourd'hui, 22 boucauts de tabac. Coton, 22. Reçu, pendant la semaine, 3503 balles.

St Louis, 5—Tabac sans changement. Farine superfine 5 à 6. Porc 22. Graisse 14. Whiskey 95.

Cincinnati, 5—Farine de famille 7. Coton plat et nominal à 21. Porc 23. Graisse 13. Fromage 17. Pommes 2 25. Sucre 15 à 16.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 5—La rivière baisse. Temps couvert et chaud.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 5 — Arrivé, le steamer Morgan, de Galveston.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Richmond, 4—A la Cour de circuit des Etats Unis, présidée par M. Chase, M. H. Dana a commencé pour le gouvernement les plaidoiries sur la motion de rejet des poursuites contre Jefferson Davis.

Il s'est attaché à démontrer que le 14e amendement n'était pas un statut pénal, mais simplement un changement dans le système politique, adopté pour assurer la fidélité dans les places, et pour préserver la pureté dans l'administration du gouvernement et aussi une mesure de précaution pour protéger le pays contre les fonctionnaires qui sont remis en place après avoir violé leur serment. S'il eût été question d'infliger une punition, c'eût été la plus grande folie de législation; car d'après les vues de l'avocat du défendeur, le châtiment des chefs serait allégé, tout en laissant ceux qui n'ont jamais rempli d'emploi, exposés à toutes les pénalités de mort et d'emprisonnement, ainsi que cela était dans la constitution avant l'adoption de l'amendement.

C'était seulement une expression de la volonté publique sur l'inaptitude des personnes qui se sont engagées dans la rébellion en violant leur serment. Il n'était pas question d'amnistie et le Congrès n'a pas prononcé un seul mot pour autoriser cette interprétation. Loin de là, c'était une épreuve par laquelle on pouvait se garantir des hommes qui avaient été infidèles à leurs engagements envers le gouvernement.

Maintenant la trahison est quelque chose de plus qu'une participation dans l'insurrection et la rébellion. Le défendeur est accusé d'avoir fait la guerre au gouvernement. Il serait étrange que Jeff. Davis pût après cela nier la responsabilité à cause du 14me amendement.

M. O'Connor répond qu'il est impossible de reconnaître la trahison dans une guerre civile et dans une grande guerre comme celle qui a été faite par le Sud, et dit combien il serait ... dans les idées d'humanité du monde de vouloir faire regarder comme traîtres ceux que le monde a reconnus comme des hommes respectables et honnêtes sous tous les rapports. Le gouvernement ni le peuple n'ont jamais entendu pareille chose et c'est pour cette raison que le 14e amendement a été adopté.

M. O'Connor demande donc que la cour donne à cet article l'intention qui est celle du peuple américain lui-même et favorise ainsi une amnistie universelle.

Après un ajournement à demain, la cour, revenant sur sa décision, a rappelé ce soir les avocats, et le juge-président Chase annonce que la cour est divisée, le juge Chase étant pour l'annulation de l'accusation et le juge Underwood s'y opposant. Sur quoi l'affaire certifiée est renvoyée à la Cour Suprême des E.-U. M. Chase part pour Washington demain matin. La neige est tombée aujourd'hui.

Le navire Jos. Waples, chargé de rails pour la Havane, est retenu ici par la révolution cubaine.

Savannah, 4—Le steamer Florida est rentré à cause de dérangement de sa machine. Il a plu beaucoup la nuit dernière, et maintenant il fait clair et frais.

Tallahassee, 4 — La Cour Suprême, aujourd'hui, a rejeté à l'unanimité la pétition de Gleason pour renvoyer son affaire à la Cour des Etats-Unis en vertu du bill des droits civils. Tous les droits lui ont été étendus et ses arguments ont été développés en plein et librement devant la Cour, et ce n'est que par une interprétation erronée du bill des droits civils qu'il demande son transfert de la cause à la cour fédérale.

A l'énoncé de cette opinion, Gleason a quitté la salle d'audience et son avocat a abandonné l'affaire. On attend un jugement par lequel il sera débouté.

Les indications sont qu'à la réunion prochaine de la Législature, la mise en accusation ira bon train.

Savannah, 4 — Reçu pendant la semaine 13,860 balles de coton Upland, 36 balles de coton longue soie.

La Havane, 5— Le steamer Santiago de Cuba, de New York pour la Nlle-Orléans, est arrivé hier.

Galveston, 5—Un incendie a détruit ce matin la pharmacie de W. H Deal et le bureau du Revenu de l'intérieur. La bâtisse et le fonds étaient assurés à moitié.

New York, 5—Un patineur sous le poids duquel la glace s'est rompue à Staten Island, a enfoncé dans l'eau et n'a plus reparu.

Madrid, 5—Lorenzo Sanz accepte la place de capitaine général à Porto Rico, pourvu qu'on lui fournisse des troupes additionnelles. Dulce part le 15 du courant pour la Havane.

Omaha, 5—Le pont temporaire a été emporté par la glace.

Cincinnati, 5—On rapporte que les bateaux de la malle sont venus en collision près de Warsaw, et que cent personnes ont péri, parmi lesquelles beaucoup de dames.

Liverpool, 5. — Coton plat. Vendu 8000 balles.

New-York, 5, midi—Marché agité. Argent facile à 6 et 7. Or 136 3/8.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE—MM. Charpeaux & Loubère, rue Royale, No 66, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils reçoivent toujours des pianos des plus célèbres fabriques de France et d'Amérique, avec un système en fer perfectionné et reconnu indispensable pour la tenue de l'accord. On trouve dans la liste de leurs pianos importés les noms des premiers facteurs de pianos de France et d'Europe, entre autres de Pleyel, Erard, Herz, Vaupel, etc. MM. Charpeaux et Loubère qui sont eux-mêmes des artistes pleins de goût et de grands connaisseurs en musique, ont toujours en magasin les compositions les plus nouvelles pour le piano, violon, flûte et autres instruments, ainsi qu'un grand assortiment de partitions, d'ouvertures, de morceaux d'opéras détachés pour toutes les forces, et les méthodes les plus estimées pour les commençants, etc., et toujours à des prix aussi réduits que possible. Nous engageons les pianistes et les musiciens en général, à aller examiner le stock dont il est question avant d'acheter ailleurs.

☞ HARRY ROBINSON joue de quinze instruments différents au THEATRE OLYMPIQUE.

NOUVELLE REDUCTION DE PRIX.—Nous invitons les personnes qui veulent faire des économies à jeter les yeux sur l'annonce que M. B. T. Walshe publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce contient une liste de prix réduite d'au moins 40 pour cent. L'assortiment offert ainsi au rabais est magnifique, et se compose d'articles pour robes, de soieries, etc.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.—Nous signalons aux personnes qui ont besoin de renouveler ou de monter leur garde-robe d'hiver l'annonce de M. B. T. Walshe. Dans son magasin, rue de Canal No 110, on peut trouver un choix infini de vêtements confectionnés pour garçons, jeunes gens et messieurs. Il y en a pour toutes les tailles et pour tous les goûts.

Nous signalerons, entre autres, un lot de pardessus à cinq dollars la pièce, ce qui est à un bon marché fabuleux. Tous les articles sont d'ailleurs vendus aux plus bas prix. On trouvera dans le même magasin un grand assortiment de lingerie, de bonneterie, de gants, cravates et de tous les articles qui rentrent dans la toilette masculine. Allez donc jeter un coup d'œil et faire vos choix au magasin de la rue du Canal No 110.

☞ Ne manquez pas d'aller voir HARRY ROBINSON et son âne ce soir.

BONBONS FRANÇAIS ET CONFISERIES FINES.—C'est avec un vif plaisir que nous recommandons de nouveau à l'attention publique l'établissement de confiserie situé au coin des rues Conti et Chartres, et c'est avec un plaisir plus grand encore que nous voyons le monde reprendre le chemin de cet établissement depuis que M. D. Lopez y est rentré. Il faut convenir aussi qu'il ne néglige rien pour avoir la vogue. Nous publions aujourd'hui une annonce qui, très certainement, fera du bruit et grand bruit. Il s'agit de la vente de vrais bonbons français à 75 cents la livre, sans exception de qualités, de fruits crystallisés, chez M. Lopez même et sous sa direction, à une piastre. Ajoutons à ces friandises des marrons supérieurement glacés, des nougats, des chocolats à la crème dont M. Lopez seul semble avoir le secret, et maints autres articles délicieux dont la réputation est depuis longtemps établie. Nous insistons sur ce point, qui est capital; c'est que le bon marché ne nuira en rien à la qualité des bonbons annoncés, M. Lopez entendant bien offrir à sa clientèle, aujourd'hui comme autrefois, tout ce qui lui a valu, dans tous les temps, la faveur du public. On trouvera aussi, dans son établissement, un magnifique choix de cartonnages de luxe reçus par les derniers arrivages.

☞ Splendide scène de transformation dans le BLACK CROOK, au THEATRE OLYMPIQUE, ce soir.

ARTICLES DE HAUTE NOUVEAUTÉ.—M. W. Dauphin, rue du Canal, No 150, commencera demain lundi, la vente de ses articles de haute nouveauté. On sait que la maison Dauphin a fait l'admiration de la place, par la supériorité de ses marchandises qui se font remarquer tout à la fois par le goût, l'éclat et la fraîcheur. Les dames devraient s'empresser d'aller visiter ces brillants articles pour profiter du prix de gros en ce qui est au moins une économie de 50 pour cent. Nous croyons devoir rappeler à ces dernières que tout ce qui a rapport aux modes se confectionne chez M. Dauphin.

☞ Achetez vos chocolats de toute qualité et vos poudres de cacao à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

CHOCOLAT A LA CRÈME.—MM. Lion & Pinsard, rue du Canal, No 143, viennent de recevoir leur assortiment de chocolats fins de la célèbre maison Guerin Boutron, ainsi qu'une grande variété d'articles de fantaisie, tels que coffrets, boîtes, papitres et maints articles de bijouterie qu'ils vendront à des prix très modérés. Voyez l'annonce.

TAILLEUR FASHIONABLE. — Nous voyons avec plaisir que M. Louis Zirkenbach, un de nos tailleurs les plus fashionables et les plus habiles, a transféré son atelier et son magasin rue de Chartres No 113, entre les rues Conti et St-Louis. Nous engageons les personnes qui tiennent à avoir des vêtements bien confectionnés et élégants à s'adresser à M. Zirkenbach dont la supériorité consiste principalement à satisfaire les goûts les plus difficiles tout en se conformant aux lois capricieuses de la mode.

☞ Achetez votre extrait de café à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LONDRES ET LANCASHIRE.—Nous appelons l'attention du commerce sur l'annonce de cette compagnie dont M. R. G. Musgrove, 64, rue Carondelet, est l'agent. Elle a un capital de cinq millions et délivre des polices de tout genre aux taux habituels.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis de changement de local de M. Priolland, horloger, rue du Canal, No 145, près l'encoignure Bourbon.

☞ Achetez votre café torréfié et moulu à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

SUCRE DE LA LOUISIANE. — MM. Laffite, Dufilho & Cie nous ont fait voir un échantillon de sucre provenant de l'habitation du Dr. Ferrier à St-Jacques, connue sous le nom de Sport Place, habitation dont ils sont les agents. Ce sucre est magnifique de grain et d'aspect, la couleur en est presque blanche et le goût très fin. Nous avons vu aussi un échantillon de jus de canne clarifié et décoloré. Ces deux produits font honneur au talent de M. Chauff, sucrier habile qui dirige la sucrerie du Dr. Ferrier, et à M. Désiré Loriot, économe de l'habitation. La différence qui existe entre le prix des sucres communs et celui des sucres épurés doit engager les habitants à améliorer leurs procédés, afin d'obtenir des produits analogues à ceux dont les échantillons nous ont été soumis.

☞ Magnifique ballet dans le BLACK CROOK, au THEATRE OLYMPIQUE, ce soir.

☞ Achetez vos candis et votre confiserie à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

☞ Que de fois entendez-vous une mère et un père se plaindre de la mauvaise santé de leur fille ou de leur fils, de leur manque d'appétit, de leur langueur, de leurs maux de tête, de leur maigreur et de leur faiblesse, de leur manque complet d'énergie! Que de fois se sont-ils plaints de ce qu'ils sont tombés dans l'abattement, ne pouvant prendre part aux amusements ni faire un travail de corps ou d'esprit! Ils se demandent ce qu'ils peuvent faire pour eux, et ce qu'ils leur donneront. Nous leur répondons: 'Laissez les essayer du PLANTATION BITTERS (amers d'habitation), qu'ils en prennent modérément, trois fois par jour, et nous vous promettons une guérison'.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et ne coûte que moitié prix.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise Ste Marie, Archevêché, Lundi 7 décembre à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue dame JOSEPHINE CASSANOVA, épouse de J. A. Cassanova. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux.

T. MOREAU.

Encoignure Royale et Toulouse,

Annonce respectueusement à sa clientèle et au public en général qu'il vient de terminer le DÉBALLAGE D'UN BEAU STOCK DE MARCHANDISES DE SAISON reçu par les derniers arrivages.

GANTS de toutes sortes, GARNITURES pour robes et manteaux, EFFILÉS et FRANGES, RUBANS, CEINTURES, LINGERIE, BIJOUTERIE, PARFUMERIES FINES, BONNETERIE, BROSSERIE, MERCERIE, &c., &c., &c.

L'OUVERTURE DE LA *GRANDE EXPOSITION* De Jouets d'enfants et d'Articles de Fantaisie pour Cadeaux des Fêtes de Noël et du Jour de l'An est fixée au MARDI 8 Décembre.

5déc—6f

$100,000 DE BILLETS DE VILLE Seront achetés au plus haut prix du marché, *AU BUREAU DE CHANGE* De J. BRETTE, 6......RUE ST-CHARLES......6 Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie. Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26 oct—2mPP

Avis. M. JOHN STRENNA a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de transférer son établissement, si célèbre, la Maison Dorée du No 144 de la rue Canal aux Nos 16 & 18 de la rue Bourbon, en face du magasin "La Ville de Paris." De magnifiques appartements pour les voyageurs, de splendides salons de société, une cuisine des plus soignées, une cave composée de vins et liqueurs des marques les plus connues et les plus célèbres, un service fait par les meilleurs employés de la ville, des prix abordables pour tout le monde, sont les garanties qu'offre M. John Strenna aux personnes qui voudront bien visiter son établissement et l'honorer de leur clientèle. L'établissement restera ouvert jusqu'après la fermeture des théâtres. 4 nov—1m

Cadeaux de Noel. J. LEVOIS Vient de recevoir: ... CHALES CACHEMIRE DE LYON, MANTEAUX FOURRURE, SACS OPERA, MANTELETS DE DEMOISELLES. — EGALEMENT — Un grand lot de SOIERIES LES PLUS RICHES, de l'année dernière, à $10 la robe. Un beau cadeau de Noel. SOIERIES CHANGEANTES, à 94 la yarde et au-dessus. J. LEVOIS, Au coin des rues Canal et Bourbon. 6 déc—1f

Fêtes de Noël et du Jour de l'An. D. LOPEZ Encoignure Chartres et Conti. Ayant repris la direction de mon ancien établissement, j'ai l'honneur d'informer mes nombreux clients et le public qu'en raison de la dureté des temps, j'ai établi les prix de manière à DÉFIER TOUTE CONCURRENCE. Grand assortiment de BONBONS FRANÇAIS à 75 cents la livre, sans exception de qualités. BONBONS et FRUITS CRISTALISÉS ..., manufacturés dans mon établissement et sous ma propre direction, à $1. MARRONS GLACÉS, NOUGAT, BONBONS CHOCOLAT à la crème. — AUSSI — Un magnifique choix de CARTONNAGES de luxe, reçu par les derniers arrivages d'Europe. CANDY en bâtons, à 25 cents la livre, au détail, sans distinction de qualité. CHOCOLAT, à la livre, de toute qualité et de tous prix. GROS ET DETAIL. TERMES AVANTAGEUX POUR LE COMMERCE ☞ N'oubliez pas mon seul établissement encoignure Chartres et Conti. 6 déc—☞

NOUVELLE REDUCTION, Vente positive de tous les articles pour robes, à une réduction sur les prix de la dernière semaine, chez **F. ISRAEL,** 156......RUE DU CANAL......156

POPELINES valant $2 50	à	$2 00
do " 3 00	à	1 50
do " 2 00	à	1 25
do " 1 25	à	75
do " 1 00	à	65

Un lot de ROBES POPELINES RICHES à des prix entièrement réduits.

ROBES vendues à $20 00	seront sacrifiées à	$15 00
do 25 00	"	15 00
do 20 00	"	12 00
do 16 00	"	10 00

Le plus bel assortiment de SOIERIES NOIRES et couleurs à des prix incomparables.

SOIERIES valant $4 00	à	$3 50
do 3 50	à	2 50
do 3 00	à	2 00

et beaucoup d'autres articles trop nombreux pour être énumérés. L'attention spéciale est appelée sur notre assortiment de marchandises importées et du pays, qui seront vendues jusqu'au 24 décembre, avec une réduction de 40 p 0/0. N'oubliez pas le magasin. F. ISRAEL, 156......Rue du Canal......156 6 déc—2f

Propositions. LES HOTELIERS, RESTAURATEURS et AUTRES, sont invités à faire des propositions pour le souper, la barre, la vestiaire, dépôt des manteaux et chapeaux, et masques, ensemble ou séparément, pour le Bal qui sera donné par l'Association de Bienfaisance Washington, au Odd Fellows' Hall, rue du Camp, le 13 janvier 1869. Les propositions seront reçues durant dix jours par W. I. Hodgson, chairman du comité, No 21, Commercial Place, où l'on pourra obtenir toute information à ce sujet. 6déc—cal5

Sociedad Monarquica de Beneficencia. ASAMBLEA GENERAL. Los miembros que la componen, se reuniran el domingo próximo 6 del corriente, a las 4 de la tarde en la esquina Grandes Hombres y Campos Eliseos, para elegir los nuevos oficiales que la han de regir el año próximo. Se espera puntual asistencia. Por orden del Presidente. M. SITGES, Sec. 4déc—3f

Un phénomène. LE monde scientifique de la Nouvelle-Orléans a été mis en émoi par l'animal extraordinaire exposé à la pharmacie, coin Dauphine et St Pierre, dont l'espèce est inconnue. Le propriétaire de cet animal se propose de l'envoyer à Boston, au célèbre professeur Agassiz, mais avant, pour satisfaire aux nombreuses demandes du public et accomplir une œuvre de charité, ce curieux phénomène d'histoire naturelle sera exposé pendant huit jours à partir de cette date, au local situé rue Bourbon No 21, au premier AU BÉNÉFICE DES ORPHELINS du TROISIEME DISTRICT. 7déc—☞

EXCELLENTS MARCHES Dans les Marchandises Sèches. REIMAN & FRIEDLANDER, (Ancienne maison M. Reiman) No 131 de la rue du Canal—Bâtisse Touro. VENTE EN GROS ET EN DETAIL. $200,000 de marchandises réduites aux prix coûtants.

Popelines soie d'irlande	$1 00	valant	$2 50
Manteaux velours	15 00	do	40 00
Drap d'or	3 00	do	7 00
Indiennes françaises 4/4	20	do	40
Rideaux dentelle, la paire	3 00	do	6 00
Cachemires à carreaux	35	do	50
Plaids laine	15	do	30
Barèges grenadine	25	do	50
Popelines à couleurs changeantes	25	do	50
Popelines unies	12 1/2	do	25
Flanelle laine et molleton	15	do	25
Alpacas noir	30	do	60
Mouchoirs ourlés de dames	15	do	30
Parures françaises imprimées	20	do	40
Flanelle tout laine, imprimée	30	do	60
Serviettes toile, la douzaine	1 25	do	2 00
Cols valencienne	25	do	1 00
Bas coton	15	do	25
Damas toile de table	50	do	1 00
5,000 Ma'akoffs et Balmorals à un sacrifice.			
Corsets	60	do	1 00
Mérinos français	50	do	75
Coton blanc et coton écru	8 et au-dessus		
Calicots	6 et au-dessus		

Alpaca de deuil noir de jais, 4/4 à 8/4 de large. Véritables alpacas soie, noire et en couleurs. Alpacas popeline, noire et en couleur. Véritable coton Lonsdale, 4/4 seulement 17 cents. Toutes les meilleures marques de cotons blancs et cotons écrus, aux prix de New-York. 5,000 couvertures au prix coûtant. De grands avantages sont offerts dans les étoffes à robes. Soieries, châles, manteaux, bonneterie, linge de toilette, linge de table, couvertures et flanelles—Egalement dans les articles d'habitations, de toute espèce, tels que habillements, chapeaux, bottes, souliers, malles, etc. Nous ferons, lundi prochain, l'ouverture d'un autre lot de ... à bon marché, 2 pour 5 cents. Nos marchandises sont toutes marquées en vue des circonstances difficiles dans lesquelles nous nous trouvons; elles ne peuvent manquer de satisfaire les personnes qui désirent avoir la valeur de leur argent. AVIS.—Nous nous sommes transportés de notre ancien local, No 156 de la rue du Canal ... au No 131 de la rue du Canal, bâtisse Touro. REIMAN & FRIEDLANDER, No 131 de la rue du Canal. 6déc—1f—PP Bâtisse Touro.

B. T. WALSHE, Importateurs d'Habillements DE JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, *ET LINGERIE D'HOMMES.* No 110 DE LA RUE DU CANAL. Invite les parents et les personnes qui ont besoin d'habillements d'enfants à venir examiner son stock et s'assurer de ses prix. Il fera, LUNDI, l'ouverture d'un nouveau lot de ses PARDESSUS A CINQ PIASTRES. Les messieurs voudront bien se rappeler que son stock de LINGERIE D'HOMMES est nouveau, acheté avec soin, se vend au plus faible marché et comprend tous les articles d'une garde-robe. CHEMISES, ... BONNETERIE, GANTS ET CRAVATES. Le tout est garanti et offert à aussi bon marché que partout ailleurs en Amérique. M. Walshe demande un examen de marchandises et de prix. B. T. WALSHE, No 110 Rue du Canal, près de la rue St. Charles. 6déc—1

CHOCOLAT FIN A LA CREME. LION & PINSARD, 143, Rue du Canal près de Holmes. Viennent de recevoir par le steamer BAVARIA, du Havre, leur assortiment de CHOCOLATS fins de la célèbre maison GUERIN BOUTRON, de Paris. ... Chocolats à la Crème, Pralinés, Pistaches, Croquets, à vendre à la livre. Cigares, Paniers et Articles gastronomiques, en Chocolat fin. ... GUERIN BOUTRON, à $1 la livre, poids français. Un grand assortiment de Boîtes, Coffrets, Nécessaires, Boîtes à ouvrage, Boîtes à Gants, Boîtes à mouchoirs, Encriers, Portières, etc, etc. Joli choix d'Articles de fantaisie, Bijouterie française. PRIX TRES MODERES Chez LION & PINSARD, 143, rue du Canal, près Holmes. 6 déc—3t

SIX DE CES CHEMISES A DEVANTS FLOTTANTS dans une boîte - pour $9. Six chemises à jabots, fines, en boîte, pour $9; Six chemises toile, à petits plis, fines, en boîte, pour 9; Six chemises à devants de toile en boîte, pour 9; Six chemises à devants de toile, fine, en boîte, pour 9; Six chemises, grandeur extra, en boîte, pour 12. Regardez-les à la vitrine du coin des rues St Charles et Canal. Lingerie de messieurs, aussi à bon marché. N. B.—Aucune maison de la ville ne peut vendre à meilleur marché que nous. 6déc—Dim Mer LEIGHTON & HAYMAN.

LOUIS ZIRKENBACH, MARCHAND-TAILLEUR. A TRANSFÉRÉ son magasin rue de Chartres 113 entre St Louis et Conti. M. Zirkenbach espère que ses amis et le public lui continueront, dans son nouveau local, le bienveillant patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour. 6 déc ☞

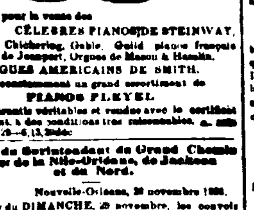
Volés. VOLÉS à la soussignée, le 3 août 1868, trois BILLETS à ordre tirés par MM. Goiot & Chevanne, à l'ordre de Sarah F. Andrews, (mais non endossés) chacun pour la somme de deux cent cinquante piastres, payables le 1er septembre, le 1er octobre et le 1er novembre 1869—pour loyer. Le public est prévenu de ne pas les négocier, car ils ne seront payés dans aucun cas. Nlle-Orléans, 5 décembre 1868. SARAH F. ANDREWS. 6 déc—10f

SUCCESSION DE P. F. DIETRICH. LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs réclamations à la soussignée, et les personnes qui lui doivent sont requises de venir payer, dans les dix jours qui suivront cette date. Mme veuve P. F. DIETRICH, administratrice, au coin des rues St Louis et Royale. 6déc—6,1g,15

A vendre, GROCERIES Pour cause de retraite de commerce—Une GROCERIE ayant un stock complet et un bail de deux ans. Le prix est raisonnable. Conditions, comptant. S'adresser au No 294 de la rue de la Commune, coin Liberté. 5déc—6f

Grocerie à vendre, pour cause de départ. A VENDRE—La Grocerie située à l'angle des rues St-Philippe et Tremé. La dite grocerie est très bien ... et achalandée. Les conditions sont avantageuses. On vendra aussi la BOULANGERIE attenant au dit magasin. S'adresser sur les lieux. 6déc—6f

LOUIS GRUNEWALD, Rue du Canal, No 129. IMPORTATEUR ET MARCHAND DE Instruments de musique, cordes, &c. EDITEUR DE MUSIQUE.



Seul agent pour la vente des CÉLÈBRES PIANOS DE STEINWAY, Pianos de Chickering, Gable, Guild, pianos français droits, de Jonqueret, Orgues de Mason & Hamlin. ORGUES AMERICAINS DE SMITH. Il reçoit constamment un grand assortiment de PIANOS PLEYEL qui sont garantis véritables et vendus avec le certificat de ... 19 nov—...

Bureau du Surintendant du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1868. A partir du DIMANCHE, 29 novembre, les convois de passagers quitteront le Dépôt à 7 heures du matin et à 5 heures et demie du soir. Ils arriveront à la Nlle Orléans à 4 heures du soir et à 1 heure 25 minutes de l'après midi. T. S. WILLIAMS, Surintendant-Général. 1er déc—6f

MADAME SOPHIE, 152 Rue du Canal, 152. (Entre les rues Carondelet et Baronne.) ANNONCE aux dames qu'elle fait en ce moment l'ouverture de son grand stock de MODES qu'elle a choisies lors de son dernier séjour à Paris. Le stock se compose de robes, broderies, linge de dessous, trousseaux, fourrures, etc. Son département de confections est sur le même pied que par le passé et toutes les commandes y seront promptement exécutées. 24déc—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES ET DE LANCASHIRE. Contre l'Incendie — Capital, $5,000,000 en or. CETTE Compagnie donne des polices sur toute espèce de marchandises et de propriétés, aux taux suivants. ... R. G. MUSGROVE, Agent général—Bureau, No 64 de la rue Carondelet, coin Perdido. 6 déc—1m

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées ELKIN & Co., 168......Rue du Canal......168 En face Christ Church, Reçoivent, en ce moment, de Nouveaux Genres de Tapis en VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN. Egalement: TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DENTELLES et DAMAS. Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 1sept au 31 déc P P

MAISON J. GALINIER, NO 101...RUE ROYALE...NO 101 Entre St-Louis et Conti. De retour de mon voyage à Paris et ayant reçu par les derniers arrivages tout mon assortiment d'AUTOMNE et d'HIVER, je viens solliciter l'attention de ma clientèle et du public sur un des plus beaux choix d'Articles de Modes et de Variétés qu'il y ait sur la place. Spécialité de marchandises françaises achetées à Paris, Lyon et St Etienne. Ayant quitté Paris très tard en saison, je n'ai fait choix que des articles consacrés par la vogue. Je les soumets avec confiance à l'appréciation des personnes de bon goût,—et elles sont nombreuses dans notre ville. L'ouverture de mes marchandises aura lieu le 9 novembre. Elles se composent de: Fleurs dans tous les genres et à tous les prix. La fleur d'EGLANTIER étant la plus en vogue, on la trouvera chez moi dans une grande variété. Insectes, Oiseaux, Fruits satinés (la dernière nouveauté), Parures de fleurs complètes, ornements de la jupe, du corsage et de la coiffure. Parures de mariée, Parures de demoiselles d'honneur, Parures pour bals, soirées, spectacles. Rubans de satin, taffetas unis et fantaisie pour cheveux. Larges rubans à ceinture en satin et taffetas (toutes les couleurs). Ceintures duchesse, Ceintures pour mariée en satin blanc, garnie de franges de perles. Ceintures à taille (article très nouveau), Chapeaux modèles. Chapeaux de feutre, gris et blanc, pour dames, jeunes filles et bébés. Chapeaux ronds en velours. Un assortiment complet de plumes d'Autruche, Vautour, Paradis. Plumes argentifères (haute nouveauté), tours de plumes teintes d'Autruche. Un choix des plumes fantaisie pour enfants. Petits pompons d'aigrette (article très en vogue). Voilettes nouvelles (plusieurs genres). ... Franges en perles et autres. Un grand choix de formes en linon et tulle, ... pour capotes, chapeaux ronds, fanchons et bébés. ... Gants Jouvin. Gants peau de Suède, article supérieur à deux boutons, $1 50 la paire, et une grande variété d'autres articles dont le détail serait trop long. ... J. GALINIER. 8nov—1m Mp—D Mar J

GRAND SACRIFICE DE Marchandises Sèches POUR CAUSE DE LIQUIDATION. **PEPIN & TURCOTTE** 158......RUE DU CANAL......158 Maison Blanche Encoignure Baronne. Nous vendrons à partir de LUNDI prochain, 9 courant, AU COMPTANT, tout notre stock de marchandises ... La liquidation étant positive, il faut que tout le stock soit vendu dans le plus bref délai. Nous invitons le public et les acheteurs en général à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs, persuadés qu'ils trouveront nos prix à leur convenance. Ci-dessous une liste de réduction de quelques unes de nos marchandises: POPLINES françaises à raies satinées à 75 cts valant $1 50. AUSTRALIENNE haute nouveauté à 50 cts valant $1 75. BIARRITZ de toute couleur à $1 00 valant $2 50. DRAP D'ALMA à $1 75 valant $3 50. DRAP IMPERATRICE de $1 00 à $1 25 valant $1 50 à $2 25. POPLINE à raie et changeante de 30 cts à 50 cts valant 80 cts à $1 00. ALPACAS uni et changeant de 30 cts à 50 cts valant 60 cts à $1 50. SOIERIES couleurs fantaisie, &c. ROBES en soie, nouveauté de $60 à $40 valant $80 à $70. ROBES foulards de $12 à $15 valant $25 à $30. MARIÉE antique noire blanche et couleur à un grand ... COUVERTURES de grand lits de $5 à $6 00 valant $10 à $12. COUVERTURES grises de $2 50 à $4 00 valant $5 à $8. INDIENNES bon teint de 10 à 12 cts 1/2, ... BONNETERIES françaises et anglaises à un grand réduction. CONFECTIONS pour dames, nouveauté ... CONFECTIONS en drap pour dames, nouveauté de $5 à $30 valant $15 à $50. CONFECTIONS en drap pour enfants à $3 50 valant $5. CHALES cachemir brochés et brodés, dito uni carré long, Mouchoirs brodés, dito garnis en valenciennes et application.—Berthes en dentelle et en tulle garnis valenciennes Cluny.—Parures valenciennes, cols valenciennes et application, blonde brodée fantaisie. 1 nov—1m PP dim mar & jeudi.

C. L. CHAPOTEL, ANGLE DES RUES 51....BIENVILLE ET BOURBON....51 A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque BUCK BRILLIANT. —Aussi— STOVES DE CUISINE des meilleures marques du Nord et de l'Ouest. STOVES DE SALON et d'APPARTEMENTS. Aussi: Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pièces séparées, USTENSILES DE MÉNAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES, BAINS DE SIEGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs. Aussi: Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU. Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans le plus bref délai. Les habitants des campagnes trouveront leur intérêt à visiter ses magasins avant d'aller acheter ailleurs. 25 oct—3 f p s jusq 31 déc—Dim Mar Jeudi

BON MARCHE. DEBALLAGE CONTINUEL DE CHAPEAUX, Nouveauté et Matériel de Modes, Plumes, Fleurs, Couronnes, Velours, Crêpes, Rubans, Dentelles, Blondes, Gants, Coiffures, Garnitures, Tulles, Chapeaux de Paille, Feutre et Velours, &c. &c. **WM. DAUPHIN & CO.** En gros, 66 rue de la Douane; Au détail, 150 RUE DU CANAL. Entre Carondelet et Baronne. 15 nov—1D

Sirop pectoral balsamique DE DUCONGÉ. Son efficacité est admise depuis longtemps dans toutes les affections de la poitrine et des poumons, telles que Rhumes, Toux invétérée, Asthme, Bronchite, Inflammation de la gorge, Crachement de sang, Coqueluche, et même dans la Consomption. Le goût en est agréable, et son usage n'exige aucun régime particulier. Préparé et à vendre au laboratoire du propriétaire, F. P. DUCONGÉ, No 29 rue de Chartres. Et aussi, par Louis Castel, E Mentonnet, Wheelock, Finley & Co, R. J. Hart & Co, Mansell & Regel, &c. 1er nov—mer&jeu, dim. 2 ma.

Avis. LES personnes qui doivent à feu André ... sont priées d'aller payer dans les dix jours, entre les mains de dame veuve ..., exécutrice testamentaire, encoignure Français et Urquhart, ou entre les mains de MM. Jules Lambert et Edmond Mounier, avocats, rue Toulouse, entre Royale et Chartres, ou Passage de la Bourse, 50, entre Douane et Bienville. 3 déc—7, 12

Changement de local. E. PRIOLLAUD, horloger, établi depuis dix ans au No 1 de la rue Carondelet, vient de transporter son magasin au No 145 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. 1er nov—dim Mar J.D.

Association de Secours Mutuels de l'Alabama. BOYD, JACKSON & Co, Directeurs. AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES. Tirage de la classe supplémentaire et à combinaison, No. 10, 5 décembre 1868.

43	71	68	62	24	41	14	73	22	19	48	16	67	77	—

En foi de quoi, nous signons à Mobile, ce 4 déc 1868, S. M. SLOUGH, Jos SEAWELL, W. P. JOHNSON, Commissaires assermentés. Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama, se font à Mobile, tous les soirs à 4 heures, en présence du public, et ils sont publiés dans les journaux de Mobile et les autres feuilles du Sud. Des listes de ces journaux, ainsi que les listes officielles des tirages, peuvent être consultées à mon bureau central, No. 13, Commercial Place. Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants. DAVE C. JOHNSTON, Agent. No. 13, Commercial Place. 11—☞

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky POUR LE 5 DECEMBRE - CLASSE 584, *Plan de Police.*

50	53	3	25	2	42	77	52	38	49	28	43	69	—	—

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées. C. T. HOWARD. Marchand de billets de loterie Au coin des rues St-Charles et Union. AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne font jamais mention dans les journaux de prétendues primes gagnées, ni de lots insignifiants, ni des noms des personnes qui gagnent. 24 juin—☞

Mobile, Ala., 1er Décembre 1868. **Réunion de la Société de Secours Mutuel de l'Alabama.** A Mr Dave C. Johnston A la Nouvelle Orléans. Cher Monsieur, Vous êtes nommé AGENT de la Société de Secours de l'Alabama et êtes autorisé à agir pour nous en cette capacité, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, aussi complètement que si nous y étions en personne. Nous sommes, &c., BOYD, JACKSON & CO, Directeurs. 4déc—2PP

Nouvelle victoire de "l'Excelsior." LE MEILLEUR PAIN *AVEC LE MOINS DE COMBUSTIBLE,* LE FOURNEAU 'BRILLIANT' *Patenté, de Buck, remporte encore une victoire sur tous les autres.* L'ATTENTION du public est appelée sur le fait que toutes les fois que le Fourneau "Brilliant" Patenté, de Buck est mis à l'épreuve en même temps qu'un autre, il triomphe immédiatement. ... Le "Brilliant" vient de remporter le premier prix à la Foire d'Etat de St-Louis ... Il a remporté le prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane ... Le public est invité à venir examiner le grand stock actuellement en magasin. HENRY HALLER, agent, No 49 de la rue du Camp, et 136 de la rue Tchoupitoulas. 18oct—1D.sodi6dc

TOILES FRANÇAISES! ASSORTIMENT COMPLET REÇU PAR **P. BRIERRE,** 5 Rue de Chartres, au Premier, (Seul agent de BERTRAND MILCENT.) Toiles de Cambrai, toiles de Courtrai, pour chemises, Devants de chemises (plis à la main et brodés). Toiles à draps, toiles pour taies d'oreiller, Mouchoirs ordinaires, mouchoirs fins, mouchoirs brodés. Services de table damassés. Linge pour toilette, ouvré, pour enfants. Linons et Batiste, pour robes et chemisettes, en pièces et demi-pièces. 8nov—1m 9 Mar V

Aux Expéditeurs par Express. LA COMPAGNIE EXPRESS DU TEXAS a pris des mesures qui lui permettent d'expédier de l'Argent, des Valeurs et du Fret de toute espèce, par la Teche—Pattersonville, Centreville, Franklin, débarcadère Cypre Mort, Jeanerette et la Nlle-Ibérie. ... La Compagnie se charge du transport de fret, etc, à tous les points importants des Etats-Unis et de l'Europe. Pour les prix, etc, s'adresser au Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier, Nlle-Orléans. A. B. SMALL, Président. 20 nov—au 1er janv 69.

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Nlle-Orléans, 5 décembre, 1868. MESSIEURS les sociétaires ... Par ordre du Président, J. RAMSTEIN, Secrétaire. 5 déc—2

Avis important. AUX CHEFS DE FAMILLE, AUX RESTAURATEURS ET AUTRES. ILS pourront faire mettre leurs vieux cuivres à neuf à l'établissement de Melle OHLIN, No 201 de la rue des Magasins ... 18oct—1D

Banque de la Louisiane. 2 décembre 1868. LE local de la Banque ayant été loué à bail à la Législature, les propriétaires de boîtes et les personnes qui y ont des dépôts spéciaux quelconques sont priés de venir les retirer sans retard. 3 déc—6f

Leçons de Langue et de Piano. UNE dame enseigne le français, l'anglais et l'espagnol, et pourrait consacrer ... leçons de piano ... Prix très modérés. S'adresser No 249 rue Bourbon. 5déc—☞

DEMANDE DE COMMIS. UN jeune homme de 15 à 18 ans, parlant anglais et français et connaissant un peu le commerce, trouverait un emploi en s'adressant au DAUPHIN STREET STORE ... 4 déc—3f

DEMANDE DE CONFISEUR. ON demande un bon confiseur et un bon pâtissier au No 25 rue Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti. 5 déc—3f

DEMANDE DE NOURRICE. ON demande une nourrice, sans enfant. Une femme de couleur préférée. S'adresser au No 346 rue Bienville, entre Prieur et Johnson. 5 déc—3f

Demande d'une Blanchisseuse. ON demande une bonne BLANCHISSEUSE pour servir dans le Troisième District. S'adresser à L. JARREAU, No 61, rue Carondelet. 24 nov—16f

Demande de Cuisinière. ON demande une BONNE CUISINIERE. S'adresser No 346 rue Bienville, entre Roman et Prieur. 23nov—3f

Changement de domicile. LE Dr. RANCÉ a transféré son domicile à la rue Dauphine, No 184, entre Ste Anne et Du Maine. Il tient toujours son bureau de consultations chez le Dr. Gaudet, rue de la Douane, Nos 184 et 188. 23nov 18f

P. MALLARD. MEUBLES ET DECORS. Importateur d'articles de Tapisserie, Rideaux, Pendules et Statuettes en bronze, pour ornements, Porcelaine de table et d'ornement, Articles en albâtre, etc. Nos. 55 et 57 de la rue Royale, coin Bienville. La réputation que cette maison s'est acquise depuis si longtemps par le goût exquis de ses dessins et la solidité de son travail est universellement reconnue. M. MALLARD, reconnaissant du patronage qu'il a reçu de ses nombreux clients, a l'honneur d'annoncer qu'il ne négligera rien pour conserver sa supériorité dans son genre de commerce ... et qu'il continuera à fabriquer et à importer les dernières nouveautés en Meubles et Tapisseries. ... Il reçoit de Paris, par chaque steamer, des rideaux, des draperies, des objets d'art, des pendules et des statuettes, des articles de la porcelaine de table et d'ornement, des articles en albâtre etc., un assortiment complet et varié d'objets d'art et de fantaisie. Il vend le tout à des prix avantageux et à des conditions libérales. Les commandes ... exécutées avec soin et promptitude. 6 nov—1m—PP

Maison de famille à louer. La jolie MAISON basse, No 90 rue Bourgogne, entre les rues St-Louis et Conti ... S'adresser Passage de la Bourse 47 et 40 rue Tremé No 174. 10 nov☞

A LOUER. La propriété située rue Conti entre Royale et Bourbon, connue sous le nom de "Brasserie de G. Guth." S'adresser à A. ROCHEREAU & CO., Nos 15 et 16 rue St-Louis. 6 déc—4

A LOUER. 1o—Une MAISON basse, avec jardin, ... Kerlerec et Dorbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate. 2o—Une MAISON basse, ... rue Kerlerec. Possession immédiate. S'adresser chez M. Dufour, au coin des rues Esplanade et Dorbigny. 4 nov—☞ PP

A. BROUSSEAU & Co, 17............Rue de Chartres............19 IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites émaillées. ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc. 27 sept—1m—PP

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain EST prête à recevoir et livrer le fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6 h, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 5 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 7 heures du matin. GEORGE PANDELY, Surintendant. 6oct—PP—☞